



HAL
open science

Les stéréotypes de genre dans la littérature jeunesse

Clara Vizzarro

► **To cite this version:**

Clara Vizzarro. Les stéréotypes de genre dans la littérature jeunesse. Education. 2022. dumas-03792721

HAL Id: dumas-03792721

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03792721v1>

Submitted on 30 Sep 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MASTER 2 MEEF

Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation

Mention **Premier degré**

Année universitaire 2021 - 2022

**MÉMOIRE
SEMESTRE 4
SESSION 1**

Littérature jeunesse et stéréotypes de genre en maternelle.

Prénom et Nom de l'étudiant : Clara Vizzarro

Site de formation : Gravelines

Section : TD03

Nom de l'enseignant : Mme Dormoy

Résumé :

Force est de constater que l'album de jeunesse joue un rôle primordial dans la vie de l'enfant. Tant dans la sphère familiale que scolaire. Cependant, les récentes recherches démontrent que les albums de jeunesse sont empreints de stéréotypes de genre. Alors même, qu'ils sont censés transmettre des valeurs et des représentations auprès des enfants. De ce fait, des maisons d'éditions cherchent à déconstruire les stéréotypes de genre grâce à des albums contre-stéréotypés afin de prôner la mixité et l'égalité fille/garçon. En effet, intégrés dès le plus jeune âge, ces stéréotypes apparaissent ensuite comme une normalité chez les individus et a un impact considérable sur eux. Ainsi, il me paraît important que les enseignants veillent à déconstruire ces derniers et veillent également à leur pratique professionnelle. En outre, ce mémoire a pour objectif d'étudier les stéréotypes de genre présents chez les élèves de maternelle, et de montrer qu'il est possible de faire évoluer leurs représentations grâce à différents albums.

Mots clés : stéréotypes, genre, maternelle, littérature jeunesse

Summary :

It is clear that the children's book play an essential role in the life of children. Within both the family and school. However, recent research shows that children's books are marked by gender stereotypes. Even though they are supposed to transmit values and representations to children. Therefore, some publishing houses try to deconstruct gender stereotypes thanks to counter-stereotyped albums in order to advocate gender diversity and equality between girls and boys. Indeed, integrated from the youngest age, these stereotypes appear then as a normality in the individuals. And has a considerable impact on them. Thus, it seems important to me that teachers take care to deconstruct these in their professional practice. In addition, this thesis aims to study gender stereotypes in preschool students and to show that it is possible to change their representations through different albums.

Key words : stereotypes, gender, preschool, children's books

Sommaire

I/ Introduction.....	pages 4 à 6
1. Le choix de ma problématique	
2. Ma situation face à cette problématique	
II/ Constat sur la mixité et l'égalité des sexes ainsi que sur les stéréotypes de genre dans les albums jeunesse.....	pages 6 à 13
1. Différenciation de sexe et genre	
2. Historique des mesures adoptées pour lutter contre les stéréotypes de genre	
3. Études scientifiques	
III / Dispositif mis en œuvre.....	pages 13 à 17
IV/ Recueil de données et analyses.....	pages 17 à 31
1. Questionnaire proposé avant la séquence pédagogique	
2. Questionnaire proposé après la séquence pédagogique	
V/ Synthèse et limites.....	pages 32 à 33
VI/ Perspectives.....	page 33
VII/ Bibliographie et sitographie.....	page 34
VIII/ Annexes.....	pages 35 à 44

I/ INTRODUCTION

1. Le choix de cette problématique

Dans ma vie quotidienne, j'éprouve un intérêt fort quant aux stéréotypes de genre relatifs à l'égalité entre les filles et garçons, femmes et hommes. En effet, les inégalités sont encore très présentes dans notre société. De nombreux chiffres peuvent en témoigner : les hommes gagnent 28,5 % de plus que les femmes selon une étude récente de l'INSEE (juin 2020). Qui plus est, parmi les personnes ayant un poste à haute responsabilité, on compte bien plus de dirigeants que de dirigeantes. En plus de cela, les femmes sont les premières victimes des violences, notamment sexuelles (84 % en 2019 selon le site du Gouvernement français)¹. Cela concerne également le temps supplémentaire par jour que consacrent les femmes aux tâches domestiques par rapport aux hommes. Il m'est donc apparu important, en tant que future enseignante, de permettre à mes élèves de dépasser certains préjugés. De plus, la nécessité d'enseigner l'égalité entre les filles et les garçons à l'école est affichée au sein des derniers programmes d'Enseignement Moral et Civique². C'est un objectif majeur de l'approche éducative.

Ayant une certaine expérience avec les enfants en bas âge, notamment grâce à mon poste de professeure contractuelle, j'ai pu remarquer à quel point leur langage se trouve genré, ceci dès 3-4 ans. De ce fait, il m'a fallu trouver un moyen d'éduquer les enfants aux stéréotypes de genre en classe. En me penchant sur cette question, je me suis rendu compte que les albums de littérature jeunesse étaient fortement présents en classe. En effet, ils participent au développement de l'enfant, tant sur le plan psychologique, langagier, social que culturel. Par conséquent, ils sont très présents chez les enfants, que ce soit pour leur loisir (90 % des enfants en primaire lisent ou se voient lire des histoires)³ ou de façons obligatoires à l'école. Grâce à mes stages, j'ai pu remarquer qu'au cours d'une journée de classe, de nombreuses utilisations sont faites de l'album de jeunesse. Cependant, de façon trompeuse, se cachent des préjugés qu'il faut déceler et décrypter. Ainsi la littérature

1 <https://arretonslesviolences.gouv.fr/je-suis-professionnel/chiffres-de-referance-violences-faites-aux-femmes>

2 Ministère de l'éducation nationale, Bulletin officiel n°30 du 26/07/2018, en ligne : www.education.gouv.fr (consulté le 28/10/2021).

3 Centre national du livre, Les jeunes et la lecture, en ligne https://www.centrenationaldulivre.fr/fr/ressources/etudes_rapports_et_chiffres/les-jeunes-et-la-lecture/ (consulté le 28/10/2021)

jeunesse peut être vecteur de stéréotypes ou à l'inverse outil pour la lutte contre les stéréotypes, car l'album de jeunesse transmet des messages. Par conséquent, c'est sur ce support d'apprentissage que portera toute mon attention. C'est pourquoi, on peut se demander : Quelles sont les représentations des sexes/genres véhiculées dans la littérature jeunesse utilisée à l'école primaire ? Comment les perçoivent les enfants ?

Ainsi mon hypothèse porte sur le fait que les albums de jeunesse véhiculent des rapports de sexe inégalitaires où existe une prédominance des rôles masculins et une sous-représentation des personnages féminins, quel que soit le type de personnage (humains, animaux, animaux humanisés)⁴, qui sont stéréotypés qui plus est. Cela a un impact considérable sur les représentations que ce font les enfants d'eux-mêmes et de ce qui les entoure (la réussite scolaire; le choix de métier ou de profession; l'attitude face au partage des responsabilités familiales; la vie affective et amoureuse; l'image corporelle; l'expression de l'identité). Mais cela a également des répercussions sur l'égalité femme/homme, fille/garçon.

2. Ma situation face à cette problématique

Afin de mieux vous présenter le cheminement de ma réflexion, il est nécessaire de vous présenter le cadre de l'école dans laquelle j'enseigne cette année. J'ai la chance de réaliser mon stage en tant que professeure contractuelle dans l'école maternelle Buffon à Grande-Synthe auprès d'élèves de petite et moyenne section. C'est une école qui se situe en REP+ (Réseau d'Éducation Prioritaire) et compte cinq classes de maternelle dont trois sont dédoublées. Dans ma classe se trouvent vingt-huit élèves, dont dix-sept moyens et onze petits, avec une légère dominance de filles (15 filles contre 13 garçons).

Ayant l'envie de consacrer mon mémoire aux stéréotypes de genre dans les albums de jeunesse depuis mon M1, il m'est apparu important de faire un point sur les albums présents en classe dès la rentrée. Car ce sont des albums susceptibles non pas d'être lus car à ce stade mes élèves n'ont pas encore les ressources nécessaires pour lire mais bien d'être feuilletés, dans ce cas les élèves peuvent découvrir des images stéréotypées et se représenter un monde normé. Ainsi, j'ai pu trouver quelques albums contenant des

4 Brugeilles, Carole, Sylvie Cromer, et Nathalie Panissal. « Le sexisme au programme ? » Travail, genre et sociétés No 21, no 1 (1 mars 2009): 107-29.<https://www.cairn.info/revuetravail-genre-etsocietes-2009-1-page-107.htm?contenu>

stéréotypes, notamment ceux de la collection « Petit Ours ». De ce fait, dans ma pratique quotidienne j'essaie d'amener aux élèves des albums non stéréotypés.

De plus, cette année, la directrice dont je suis la décharge, a un fil conducteur qui est « P'tit loup », nous avons donc la mascotte en classe ainsi que tous les albums de jeunesse de cette collection. Pour l'instant, je n'ai pas trouvé de stéréotypes dans ces albums.

Les premières observations que j'ai faites de ma classe m'ont permises de constater que les différents espaces de jeux n'étaient pas investis de façon égalitaire. Mais également que le langage des élèves se trouve genré. Ainsi pour essayer de déconstruire les stéréotypes de genre, j'ai l'intention de faire une séquence portant sur ce sujet.

Dans un premier temps, je présenterai un état des lieux de la question des stéréotypes de genre dans les albums de jeunesse en lien avec mes recherches bibliographiques. S'en suivra une présentation de mon dispositif mis en place dans ma classe et de mon recueil de données, ainsi que son analyse. Enfin, une conclusion viendra ouvrir les perspectives de cette étude.

II/ Constat sur la mixité et l'égalité des sexes ainsi que sur les stéréotypes de genre dans les albums jeunesse

1. Différenciation de sexe et genre

Afin de travailler de la meilleure façon possible cette problématique avec mes élèves, il m'est apparu pertinent de faire des recherches afin de différencier ce qu'était le « sexe » et le « genre ». A première vue, il n'est pas aisé de les distinguer.

Le terme de « genre » apparaît pour la première fois en 1955 sous la plume de John Money, psychologue et sexologue néo-zélandais. Ses recherches auprès d'enfants naissant intersexués ont montré que ce qui détermine le genre (masculin/féminin) d'un enfant est la façon dont on l'élève, cela n'a donc rien à voir avec le « sexe » qui fait référence aux caractéristiques biologiques (femelle ou mâle). De plus, il désignera cela comme « la conduite sexuelle qu'on choisira d'habiter, hors de notre réalité corporelle ».

Dans les années 70 naît l'expression « gender studies » qui désigne en français « l'étude du genre », où l'on va étudier les rapports de sexes dans différentes disciplines. Ainsi, la sociologue et écrivaine britannique Anne Oakley, renvoie le sexe au biologique et le genre au culturel.

Par conséquent le terme de « sexe » correspond aux caractéristiques biologiques et physiologiques d'un être humain et le terme de « genre » correspond aux rôles, aux comportements, que la société construit pour les femmes et les hommes.

2. Historique des mesures adoptées pour lutter contre les stéréotypes de genre et études scientifiques associées

Historiquement, le fait de vouloir promouvoir l'égalité filles/garçons et de lutter contre les stéréotypes de genre à l'École s'inscrit plus largement dans la lutte des femmes pour accéder à l'égalité des droits vis-à-vis des hommes.

Voici la définition que donne l'INSEE⁵ de la parité et de l'égalité entre les hommes et les femmes :

« La parité signifie que chaque sexe est représenté à égalité dans les institutions. C'est un instrument au service de l'égalité, qui consiste à assurer l'accès des femmes et des hommes aux mêmes opportunités, droits, occasions de choisir, conditions matérielles tout en respectant leurs spécificités. La notion de parité constitue le fondement des politiques de lutte contre les inégalités entre les femmes et les hommes. »

Selon cette définition, hommes et femmes doivent pouvoir jouir des mêmes droits et être représentés de manière égale devant les institutions françaises.

Ainsi depuis 1850, le gouvernement a mis en place une série de mesures visant à réduire les disparités dans divers domaines comme celui de l'éducation, mais également à renforcer l'égalité entre les femmes et les hommes.

A partir de 1960, décrets, circulaires et lois se sont succédés afin de promouvoir l'égalité entre les filles et les garçons à l'école. Ceci devait assurer un traitement impartial entre les deux sexes et une plus large variété d'orientations professionnelles. C'est notamment, la loi Haby datant du 11 juillet 1975 qui vise à rendre de façon obligatoire la mixité dans les établissements primaires et secondaires. Ainsi comme l'a dit Antoine Prost dans son *Histoire de l'éducation en France*, la mixité est l'une des révolutions pédagogiques les

5 <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c1296>

plus importantes en France. De plus, c'est à cette période sous l'impulsion des féministes, qu'une prise de conscience s'opère et qu'on voit apparaître les premières contestations des stéréotypes inégalitaires véhiculés dans les livres de jeunesse et les manuels scolaires. Par ailleurs, on remarque également qu'à cette époque les maisons d'édition tentent de sensibiliser les créateurs et créatrices d'albums de jeunesse à cette question. Cependant, face à la persistance des inégalités de genre, l'Éducation Nationale a dû donner une nouvelle impulsion avec de nouveaux objectifs, et de nouvelles ambitions. La convention pour l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif datant de l'année 2000 et renouvelée le 29 juin 2006, indique que les représentations des rôles féminins et masculins dans la société se construisent dès le plus jeune âge. Ainsi, cette convention vise à privilégier des méthodes pédagogiques qui permettent de déconstruire les mécanismes traditionnels dans lesquels on observe une hiérarchisation entre les filles et les garçons. De ce fait, il faut apporter un modèle d'enseignement égalitaire et respectueux. De plus, cette dernière préconise d'apporter une attention toute particulière au choix des supports d'enseignements (manuels scolaires, albums de jeunesse...). En outre, il faut éduquer les élèves le plus tôt possible, aux questions d'égalités filles/garçons, et au respect des différences.

Depuis un certain nombre d'années, l'apprentissage de l'égalité fille/garçon est une priorité à l'école qui commence dès la maternelle, comme l'indique le décret n° 2006-830 relatif au socle commun de connaissances, compétences et de culture qui va modifier le code de l'éducation le 11 juillet 2006. Ce décret se fixe comme objectif de développer la notion de vivre ensemble dès la maternelle. De ce fait, les élèves apprendront que la vie en société se base sur le respect de soi et des autres, en particulier de l'autre sexe. Cette même année, les maisons d'éditions scolaires sont incitées à enlever tout stéréotype et à favoriser la place de la femme dans les manuels.

En 2019 arrive une nouvelle convention⁶ interministérielle pour l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif, qui est constituée d'une série de mesures qui ont pour objectif « d'éduquer à l'égalité dès le plus jeune âge », en agissant sur toute la communauté éducative. Voici les cinq grands axes d'intervention

⁶France. Ministère de l'Éducation Nationale de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Convention interministérielle pour l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif 2019-2024.

pris lors de cette dernière : piloter la politique d'égalité au plus près des élèves et des étudiantes et étudiants; former l'ensemble des personnels à l'égalité; transmettre aux jeunes une culture de l'égalité et du respect mutuel; lutter contre les violences sexistes et sexuelles; s'orienter vers une plus grande mixité des filières de formation. Cela implique d'agir auprès de la communauté éducative, auprès des parents et auprès des élèves.

Le site Eduscol⁷ rappelle que l'une des missions fondamentales de l'école est de garantir l'égalité des chances des filles et des garçons, de favoriser la mixité et l'égalité entre les femmes et les hommes ainsi qu'à prévenir les préjugés sexistes et les violences faites aux femmes.

De plus, la loi du 8 juillet 2013 vient rappeler que la transmission du respect de l'égalité entre les femmes et les hommes se fait dès la formation dans les écoles élémentaires. Ainsi dans les missions des écoles supérieures du professorat et de l'éducation on trouve « sensibiliser l'ensemble des personnels enseignants et d'éducation à l'égalité entre les femmes et les hommes et à la lutte contre les discriminations »

A une autre échelle, dans le référentiel des compétences du professeur des écoles, on trouve « Se mobiliser et mobiliser les élèves contre les stéréotypes et les discriminations de tout ordre, promouvoir l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes. »

De plus, il semblerait que ces dernières années la lutte contre les inégalités fille/garçon, femme/homme ait pris de l'ampleur car elle est déclarée « Grande cause Nationale » par le président Emmanuel Macron.

Pour lutter contre ces stéréotypes de genre, des documents professionnels sont mis à disposition de tous, on peut citer « Outils pour l'égalité entre les filles et les garçons » qui a pour objectif de rappeler les grands enjeux de la transmission, à l'école et par l'école, d'une culture de l'égalité entre les filles et les garçons, entre les femmes et les hommes. Cet outil est conçu selon une approche transversale qui engage l'ensemble des disciplines enseignées et les actions éducatives qui les accompagnent. En d'autres termes ce site propose des outils pédagogiques tournés vers les enseignant-e-s, les parents d'élèves et la communauté éducative afin d'assurer des conditions favorables à la réussite des élèves. Nous pouvons également citer, « Lectures à l'École : des listes de référence ». Le ministère

7 <https://eduscol.education.fr/1631/les-enjeux-de-l-egalite-filles-garcons>

met à la disposition des professeurs, à titre indicatif, des listes d'œuvres et d'ouvrages pour les aider à choisir des lectures à proposer à leurs élèves, conformément aux programmes de l'école primaire et du collège. Ces sélections ont pour but de développer chez les élèves la pratique de la lecture et le goût pour elle et de leur transmettre une première culture littéraire.

3. Études scientifiques

Dès leur plus jeune âge, les enfants, de façon inconsciente, sont confrontés à différents stéréotypes de genre, que ce soit dans les pratiques enseignantes, la littérature jeunesse, les manuels scolaires ou encore les médias. Ces inégalités liées au genre désavantagent en majorité les filles et les femmes en ce qui concerne les orientations professionnelles, les comportements, les violences sexistes. C'est ce qu'on appelle la socialisation différenciée⁸. Cela va à l'encontre de cette égalité fille-garçon prônée de façon officielle et institutionnelle. En effet, l'école doit être un lieu qui doit éduquer les enfants à l'égalité fille/garçon et pourtant comme l'indique l'étude *Le sexisme au programme* de Brugeilles, C., Cromer, S. & Panissal, N, les albums de jeunesse sont empreints de stéréotypes. En effet, en 2002 le ministère français de l'Éducation Nationale a inclus, dans les programmes de l'école primaire, une liste de référence de 180 œuvres de littérature de jeunesse pour des élèves du cycle 3 (regroupant les classes de CE2, CM1 et CM2) dont l'objectif est d'aider les enseignants à construire une culture « partagée »⁹. Comme l'indique les auteures, « Au-delà des vertus d'apprentissage de la langue ou de la formation du goût esthétique, la fonction socialisatrice conférée à l'enseignement de la littérature à l'école est reconnue et considérée comme la voie privilégiée pour comprendre le monde et construire un idéal, en cultivant l'émotion et la sensibilité de l'enfant par la mise en scène du réel et la mise en jeu de l'imaginaire ». En outre, l'album de jeunesse est une forme éditoriale inhabituelle courte dans laquelle l'image prédomine sur le texte, c'est un objet présent autant dans les classes que dans les foyers qui permet le divertissement tout en familiarisant l'enfant avec l'écrit. Ces albums de jeunesse permettent d'accéder aux représentations du sexe féminin et masculin véhiculées par les illustrateurs de manière consciente ou non. C'est pourquoi il est primordiale de les analyser car c'est ainsi que les enfants comprennent le monde qui les

8 Dafflon Nouvelle Anne, Filles-garçons : socialisation différenciée ?, Grenoble, PUG, 2006 (355 p.)

9 Brugeilles, C., Cromer, S. & Panissal, N. (2009). *Le sexisme au programme : Représentations sexuées dans les lectures de référence à l'école*

entoure, et intériorisent certaines normes. De ce fait, les chercheuses, Brugeilles, C., Cromer, S. & Panissal, N. avec une approche sociologique quantitative et démographique ce sont intéressées aux représentations sociales, ce qu'est être une fille, un garçon, un homme, une femme dans la littérature afin d'analyser si le choix des œuvres par l'Éducation Nationale est en corrélation avec sa volonté de promouvoir l'égalité fille/garçon, homme/femme. Pour ce faire, les chercheuses ont dû recenser et analyser les personnages et les histoires. Par conséquent, elles proposent une description puis une analyse objective des représentations des rapports de genre. Elles ont eu recours à une grille de lecture, dans laquelle on trouve le sexe et l'âge, l'appartenance à une espèce (humain, animal humanisé, animal), et la place des différents personnages dans l'histoire (protagoniste, figurant). On peut également y trouver quelques caractéristiques concernant leur personnalité (traits de caractères, fonctions sociales, professionnelles ou/et familiales et les lieux dans lesquels les personnages évoluent). En conclusion de cet article, malgré leur performance scolaire, les filles ne diversifient pas assez leurs choix d'orientations faute d'avoir des modèles dans les livres de jeunesse. Ainsi, les histoires sélectionnées par l'Éducation nationale n'aident en rien l'insertion professionnelle des jeunes filles dans la vie. On remarque également que le sexe masculin est toujours dominant que ce soit chez les protagonistes ou chez les figurants, qui plus est ils sont au premier plan. Bien que l'on puisse voir quelques mixités cela est trompeur, ce n'est pas une mixité égalitaire. Le sexe féminin est majoritairement représenté passivement et dans une sphère privée, cantonnée à des activités domestiques contrairement aux hommes qui sont davantage ancrés dans la sphère publique et extérieure, mais qui ne sont pas exclus de la sphère privée (on trouve 112 protagonistes masculins en activité professionnelle contre 19 protagonistes féminins en activité professionnelle, peu variée et traditionnelle). Sur les cent-dix-huit ouvrages, on trouve deux cent-cinquante-huit personnages masculins et cent quatorze féminins. De ce fait, les enfants vont rencontrer davantage de figures masculines dans les histoires, qui sont inscrites en outre dans des situations plus variées que les personnages féminins. Ainsi, les filles manquent de modèle d'identification, elles sont renvoyées à une seconde place, cependant elles sont invitées à se projeter vers une vie d'adulte et familiale ! De ce fait, elles ont du mal à choisir une orientation professionnelle (21 champs d'activités masculines contre 10 féminines). Par conséquent, il y a une grande contradiction entre le choix des œuvres littéraires et les objectifs que l'Éducation nationale s'était donnés. Les

ouvrages ne font pas la promotion de l'égalité entre les sexes, et sont assez stéréotypés. Les chercheurs indiquent qu'il aurait été intéressant d'avoir des données concernant l'usage de ces ouvrages pour estimer l'influence des livres analysés. Dans tous les cas, ces représentations sexuées inégalitaires renforcent le sexisme des manuels scolaires.

Parmi les autres études centrées sur la littérature jeunesse, comme celle de Sylvie Cromer et Adela Turin (éditrice et auteure pour la littérature jeunesse et fondatrice de l'association européenne « Du côté des filles »), publiée en 1998 et parue dans la revue *Recherches féministes*¹⁰. On remarque les mêmes inégalités, la même hiérarchisation homme/femme, et le même déséquilibre. En effet, dans cet article, les auteures dévoilent les principaux résultats de la première phase du programme «Attention Album !» sur le sexisme dans les albums illustrés pour les enfants de 0 à 9 ans. Cette étude a été menée sur 537 albums de fiction de 1994 et fait partie du programme de recherche européen qui concerne la France, l'Italie et l'Espagne, financé par la Commission européenne et coordonné par l'Association européenne « Du côté des filles » fondée par Adela Turin. Entre autre, par deux enquêtes, une de type quantitatif puis l'autre de type qualitatif, elles ont décrypté les représentations des rapports entre les sexes que véhiculent ces histoires, notamment par l'impact que provoque les images chez les enfants. L'hypothèse étant que les orientations scolaires et professionnelles des filles sont aussi à relier à la représentation des femmes et des relations femmes/hommes dans les albums de jeunesse. En effet, les enfants s'imprègnent énormément de ces derniers qui leur font intégrer des normes sociales conservatrices. Dans la première partie de l'enquête de type quantitatif, les résultats de cette recherche montrent (comme évoqué dans le précédent article) une prédominance des personnages masculins, qui plus est, accaparant tous les rôles, toutes les professions, ainsi, qu'une sous-représentation des femmes. Puis l'enquête de type qualitatif réalisée auprès de 150 enfants de 7 à 10 ans et quatre groupes d'une dizaine d'adultes (femmes/hommes) de 35 à 45 ans du même milieu social que les enfants (classe moyenne) et en relation avec eux en qualité de parents, enseignants, bibliothécaires a montré la vision fortement stéréotypée des rôles sexués (en France, Espagne, Italie) des enfants et l'inquiétude des hommes par la remise en question du sexisme dans les albums de jeunesse.

10 Cromer, S. & Turin, A. (1998). Que racontent les albums illustrés aux enfants? Ou comment présente-t-on les rapports hommes-femmes aux plus jeunes?

Malgré ces recherches, nous constatons encore aujourd'hui d'inégales avancées en matière d'égalité fille/garçon dans les albums jeunesse. En effet, les éditeurs n'ont pas fort intérêt à changer fondamentalement leurs livres stéréotypés car en réalité ils se vendent très bien. De ce fait, la production n'est pas assez diversifiée et extrêmement normalisée. Cependant, on voit apparaître de plus en plus d'acteurs prendre le contre-pied comme l'association « Du côtés des filles » fondé par Adela Turin, il y a maintenant quelques années. Plus récemment en 2005, se crée la maison d'édition indépendante « Talent Haut » qui met un point d'honneur à lutter contre tous les stéréotypes en les décryptant. Voici le descriptif de la collection *Des livres pour les filles ET pour les garçons* destiné aux 3-7 ans : « Des livres pour les filles ET pour les garçons où les héros peuvent être des héroïnes, où les mamans sont des femmes d'aujourd'hui et les hommes des papas modernes, où les filles ne sont pas au bois dormant et les garçons ne sont pas les seuls à chasser le dragon... ». Cependant, il ne faudrait pas non plus refuser d'utiliser des albums de jeunesse empreints de stéréotypes, car il peut être intéressant de les étudier et de les faire repérer par les élèves, afin permettre à ces derniers de développer leur esprit critique.

III/ Dispositif mis en œuvre

Comme nous l'avons vu auparavant, les albums de jeunesse peuvent être empreints de stéréotypes mais c'est également un bon outil de lutte contre ces derniers. Il est donc intéressant de s'interroger sur la manière d'utiliser ce médium et par conséquent sur ce qu'il est possible de mettre en place en classe. J'exposerai ici le dispositif utilisé dans ma classe de maternelle afin de déconstruire les stéréotypes de genre.

Dans un premier temps, il m'a paru important de faire un recueil des représentations initiales qu'ont mes élèves afin de constater à quel point il est important de réaliser cette séquence. Cette dernière sera nécessaire afin de les conscientiser. Celui-ci à été fait un peu avant l'ambiance de Noël afin de ne pas influencer les réponses des élèves. En effet, dans les catalogues de jouets se trouvent assez souvent des pages roses pour les filles et bleues pour les garçons avec certains jeux pré-destinés à un sexe plutôt qu'à l'autre.

Ainsi, à chaque enfant est présentée en présence de l'enseignante une série de dix cartes correspondant à neuf activités qu'il faut classer en trois catégories. Soit l'activité est

exclusivement féminine, soit l'activité est exclusivement masculine, soit l'activité est mixte. Voici la liste des activités proposées aux élèves :

- Passer l'aspirateur
- Cuisiner
- Faire la vaisselle
- Bricoler
- Jouer aux poupées
- Jouer aux voitures
- Chasser les dragons
- Travailler dans la police
- Être coiffeur/coiffeuse
- Être professeur-e

Ce questionnaire sera proposé une deuxième fois dans l'année afin d'observer si leur perception a changé après cette séquence.

Une fois les données recueillies, j'ai commencé un travail sur les catalogues de jouets avec les élèves afin d'amorcer le travail sur l'album de jeunesse. L'objectif de ce travail ou plutôt de cette discussion autour des catalogues de jouets avait pour but de se rendre compte que les catalogues sont composés de plusieurs parties : une partie consacrée aux jouets filles, une partie consacrée aux jouets pour garçons, et souvent une partie consacrée aux jouets pour bébés. De plus, on peut remarquer différentes couleurs associées à chaque partie, généralement le bleu pour les garçons et le rose pour les filles. De plus : « Le jouet est le reflet par excellence des valeurs et des activités tant domestiques que professionnelles des adultes. Aussi, les attributions de jouets par les adultes, les appropriations de jouets par les enfants, les interactions adultes/enfants permettent-elles de rendre explicites les modèles sexués en vigueur. »¹¹ : les jouets des garçons développent plutôt la virilité, ceux des filles, la sensibilité à l'autre, tout cela de manière caricaturale.

L'album que j'ai choisi d'étudier avec mes élèves est un album simple de compréhension, explicite, très coloré et qui contient de superbes illustrations. Par conséquent c'est un album attirant pour les élèves. De plus, l'histoire de celui-ci est un écho du travail réalisé

11 Cromer Sylvie, « Vies privées des filles et des garçons : des socialisations toujours différentielles ? », in Femmes, genres et sociétés. L'état des savoirs, Maruani Margaret (dir.), p. 194-195, Paris, La Découverte, 2005.

au préalable sur les catalogues de jouets (partie bleu pour les garçons et partie rose pour les filles).

Dînette dans le tractopelle :

Auteur : Christos

Illustratrice : Mélanie Grandgirard

Editions : Talents Hauts

Collection : Des livres pour les filles ET pour les garçons

Format : 21x20cm

Nombre de pages : 24



L'histoire¹² : Dans le catalogue, les pages roses des jouets de filles sont bien séparées des pages bleues des jouets de garçons. Jusqu'au jour où le catalogue est déchiré et recollé dans le désordre. La poupée Annabelle qui rêvait de jouer au tractopelle rencontre la figurine Grand Jim qui adore la dînette. Garçons et filles partagent enfin leurs jouets et leurs jeux dans un catalogue aux pages violettes. Une histoire charmante et fantaisiste qui dénonce le sexisme dans les catalogues de jouets.

La lecture de cet album s'est faite en groupe classe au coin regroupement, les élèves ont été invités à décrire les illustrations ainsi que ce qu'ils ressentaient face à cette lecture. Puis dans un second temps, nous avons réfléchi ensemble afin de comprendre les choix de l'auteur et de l'illustratrice, en d'autres termes, quels sont les liens qui lient le récit à l'illustration.

Une fois cette lecture terminée, je leur ai demandé d'imaginer une fin possible de l'histoire afin que les élèves puissent dépasser les représentations genrées.

En lien avec cette lecture, j'ai demandé aux élèves de réaliser un catalogue de jouets mixte « Le catalogue de jouets pour fille ET garçon » afin de déconstruire les stéréotypes de genre sur les jouets. Sachant qu'à la fin de l'album les deux personnages, la poupée Annabelle et Grand Jim se retrouvent dans des pages violette (bleu + rose = violet), j'ai décidé en accord avec les élèves qu'ils allaient peindre le fond de leur catalogue en violet. Ensuite, pour réaliser ce catalogue de jouets mixtes, je leur ai donné des catalogues de

12 Résumé tiré du site *Fnac* : <https://livre.fnac.com/a2716536/Christos-Dinette-dans-le-tractopelle>

jouets lambda sur lesquels nous avons discuté afin qu'ils puissent découper ce qu'ils souhaitaient.

Lors de la période 3, j'ai lu aux élèves les albums présents ci-dessous, et leur ai posé des questions afin de savoir si les dernières séances proposées commencent à porter leurs fruits.

La princesse et le dragon :

Auteur : Robert Munsch

Illustrateur : Michael Martchenko

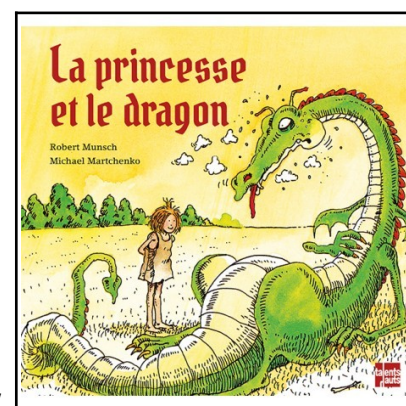
Editions : Talents Hauts

Collection : Des livres pour les filles et pour les garçons

Format : 21x20cm

Nombre de pages : 32

2e prix du jury adultes et 3e du jury enfants du Prix Lab-elle 2007-2008



L'histoire¹³ : Il était une fois une belle princesse qui s'appelait Élisabeth. Elle vivait dans un château. Elle était vêtue somptueusement et devait bientôt épouser le prince Ronald. Mais un jour un dragon détruisit son château, brûla sa belle robe et emporta le prince Ronald. Élisabeth se lança à la poursuite du dragon. Les aventures d'une princesse pas comme les autres !

La princesse Finemouche :

Auteure/illustratrice : Babette Cole

Editions : Gallimard Jeunesse

Collection : l'heure des histoires

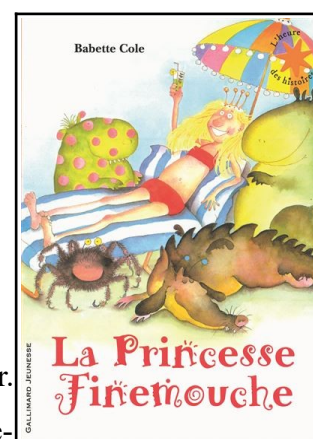
Format : 18x14cm

Nombre de pages : 56

L'histoire : La princesse Finemouche ne voulait pas se marier.

Elle désirait continuer de vivre dans le château, avec la Reine-

sa-Mère, ses petits chéris (monstres, crapauds, bestioles en tous genres), et toute sa liberté...



¹³ Résumé du site Fnac : <https://livre.fnac.com/a1733877/Robert-Munsch-La-princesse-et-le-dragon>

En fin de période 3, j'ai proposé aux élèves de faire une dictée à l'adulte afin qu'ils puissent eux-mêmes écrire leur histoire non-stéréotypée et ainsi transférer les acquis des séances précédentes.

En début de période 4, je leur ai proposé à nouveau le questionnaire qu'ils ont pu faire en période 2 afin d'évaluer si la séquence leur a permis de changer leurs représentations mais également d'évaluer l'efficacité de la littérature jeunesse pour lutter contre les stéréotypes de genres.

IV/ Recueil de données et analyse

1) Questionnaire proposé avant la séquence pédagogique

Avant la séquence pédagogique, un questionnaire avait été proposé le 08 novembre aux élèves visant à recueillir leurs représentations quant à différentes activités. Celui-ci s'est déroulé avant la période de Noël afin de ne pas influencer les élèves dans leur choix. De ce fait, à l'aide de flashcards, j'ai individuellement interrogé les élèves sur une série de dix activités, on pouvait y trouver : passer l'aspirateur, faire la vaisselle, bricoler, cuisiner, jouer à la poupée, jouer aux voitures, chasser le dragon, être policier-e, être professeur-e, être coiffeur-se. En outre, l'élève devait associer la flashcards à une activité exclusivement féminine, à une activité exclusivement masculine ou à une activité mixte. Ce questionnaire a été proposé une seconde fois en début de période 4 afin de voir si leurs représentations ont changé.



Suite à ce questionnaire, j'ai réalisé un tableau qui concerne le groupe-classe dans sa perception des activités avant la réalisation des séquences pédagogiques. Ce tableau a pour but de délivrer la vision globale qu'ont les élèves de ces différentes activités. On peut remarquer qu'il y a déjà des stéréotypes intériorisés par les élèves.

		Groupe-classe de 16 élèves de MS (=100%)		
Sexe		Activité ♀	Activité ♂	Activité ♂+♀
Activités				
	Passer l'aspirateur	37,5%	37,5%	25%
	Faire la vaisselle	50%	18,75%	31,25%
	Bricoler	12,5%	56,25%	31,25%
	Cuisiner	43,75%	25%	31,25%
	Jouer à la poupée	68,75%	6,25%	25%
	Jouer aux voitures	6,25%	81,25%	12,5%
	Chasser le dragon	18,75%	75%	6,25%
	Être policier-e	31,25%	56,25%	12,5%
	Être professeur-e	37,5%	12,5%	50%
Être coiffeur-se	68,75%	12,5%	18,75%	

Tableau n°1 : Répartition des différentes représentations du groupe-classe en fonction du sexe et de l'activité. Réalisé avant la séquence pédagogique.

Grâce à ce tableau, on peut clairement voir qu'il y a des activités stéréotypées féminines comme jouer à la poupée (68,75%) et activités stéréotypées masculines comme jouer aux petites voitures (81,25%) ou encore chasser le dragon (75 %).

Ces résultats ont été également analysés en fonction du sexe de l'élève.

Sexe de l'élève	8 ♀ = 100%			8 ♂ = 100%		
Sexe	Activité ♀	Activité ♂	Activité ♂+♀	Activité ♀	Activité ♂	Activité ♂+♀
Activités						
Passer l'aspirateur	37,5%	37,5%	25%	37,5%	37,5%	25%
Faire la vaisselle	75%	0%	25%	25%	37,5%	37,5%
Bricoler	25%	75%	0%	0%	37,5%	62,5%
Cuisiner	25%	37,5%	37,5%	62,5%	12,5%	25%
Jouer à la poupée	62,5%	0%	37,5%	75%	12,5%	12,5%
Jouer aux voitures	12,5%	75%	12,5%	0%	87,5%	12,5%
Chasser le dragon	12,5%	87,5%	0%	25%	62,5%	12,5%
Être policier-e	62,5%	25%	12,5%	0%	87,5%	12,5%
Être professeur-e	37,5%	12,5%	50%	37,5%	25%	37,5%
Être coiffeur-se	62,5%	12,5%	25%	75%	12,5%	12,5%

Tableau n°2 : Répartition des représentations des élèves selon leur sexe. Réalisé avant la séquence pédagogique

De part ce tableau, nous pouvons constater que les activités stéréotypées masculines sont pensées comme des activités masculines par les élèves. Notamment, l'activité « jouer aux voitures », 75% de filles pensent que cette activité est réservée aux garçons, et 87,5 % de garçons pensent que cette activité est réservée aux garçons. Cela se vérifie également en ce qui concerne « chasser le dragon » 87,5% contre 62,5%. Et à l'inverse, en ce qui concerne « jouer à la poupée », on remarque que cette activité stéréotypée féminine est pensée comme une activité féminine par les élèves. 62,5% de filles pensent que cette activité est réservée aux filles et 75% de garçons pensent que cette activité est réservée aux filles.

Néanmoins, on remarque que les garçons ne sont pas autant exclusifs que les filles. Même si certaines activités sont considérées comme des activités masculines « Bricoler », les garçons les considèrent comme des activités mixtes. Ainsi, il faut bien souligner combien les filles participent elles aussi à la reproduction/construction des stéréotypes de genre. Les résultats montrent qu'elles ont des représentations parfois plus sexistes que celles des garçons au même âge.

Une fois toutes ces données recueillies, j'ai pu entamer la deuxième séance de ma séquence¹⁴ qui s'intitule « Construire l'égalité fille/garçon à travers la littérature jeunesse », grâce à l'album de jeunesse, *Dînette dans le tractopelle*. Ainsi, lors de cette deuxième séance, les élèves ont été invités à consulter des catalogues de jouets en autonomie en groupe classe. Lorsque tous les élèves ont eu fini, je leur ai demandé de venir au coin regroupement afin de faire un bilan sur ce qu'ils avaient remarqué. Alors, je leur ai posé plusieurs questions qui sont les suivantes : Il y a-t-il des pages pour les filles ? Il y a-t-il des pages pour les garçons ? Il y a-t-il des pages pour les filles et les garçons ?

Voici les réponses que j'ai obtenues :

Élève 1 : « Y'a des jouets pour les filles et les garçons »

Élève 2 : « Il y a pas de jouets pour les filles et les garçons en même temps »

Élève 3 : « Y'a des jouets pour les bébés »

Ensuite, je leur ai demandé comment ils pouvaient voir que c'était des jouets pour filles et pour garçons. Et voici les réponses que j'ai eues : « Y'a des pages rose et rose c'est pour les filles » « Il y a des pages bleues pour les garçons », « Il y a des pages d'autres couleurs comme violet et rouge ». S'en est suivi une discussion entre élèves et enseignante autour du fait que les jouets pour filles n'étaient pas réservés qu'aux filles et les jouets pour garçons n'étaient pas réservés qu'aux garçons.

Lors de la troisième séance, l'objectif était d'analyser les stéréotypes (féminins et masculins) présents dans l'album de jeunesse « Dînette dans le tractopelle ». Pour ce faire, je leur ai d'abord présenté la première de couverture sans leur lire le titre. Voici ce que je leur ai posé comme questions lors de cette première partie de séance : Que voyez-vous ? Quels sont les personnages présents sur la couverture ? Que font-ils ? Où sont-ils ? Sont-ils dans le même endroit ? Quelles sont les couleurs ? Pourquoi le garçon regarde la fille ? En général qui joue à la dînette ? Et, pourquoi ? En général qui joue au tractopelle ? Et, pourquoi ?

Et, voici la discussion que j'ai pu enregistrer :

L'enseignante : Que voyez-vous sur la première de couverture ?

Élève 1 : « Il y a une fille et un garçon. »

Élève 2 : « La fille, elle joue à la dînette et le garçon i regarde la fille. »

Élève 3 : « Y'a un tracteur au-dessus du garçon.»

14 Les fiches de préparation sont en annexe.

L'enseignante : « Alors, ici, ce n'est pas un tracteur mais un tractopelle.»

L'enseignante : « Quelles sont les couleurs que vous voyez ? »

Élève 3 : « Y'a du rose...du bleu.»

L'enseignante : « De quel côté se situe le rose et de quel côté se situe le bleu ? »

Élève 4 : « Bah, la fille est dans le rose et le garçon dans le bleu »

L'enseignante : « Que pensez-vous qu'il va se passer dans l'album ? »

Élève 5 : « La fille elle va préparer à manger.»

Élève 6 : « NOOON, elle va jouer à la dînette euh.»

Élève 3 « Le garçon i va jouer au tractopelle »

L'enseignante : « En général, qui joue à la dînette ? »

Élève 3 : « Bah c'est les filles hihi.»

Élève 5 : « Oué les garçons i jouent pas à la dînette, c'est pour les filles ça.»

L'enseignante : « Ah bon ? Les garçons n'ont pas le droit de jouer à la dînette ? »

Élève 3 : « Bah oui, maîtresse, c'est pour les filles.»

Élève 6 : « C'est pas vrai... c'est pas que pour les filles... »

L'enseignante : « En général qui joue au tractopelle ? »

Élève 3 : « Bah, c'est pour les garçons maîtresse.»

Dans la deuxième partie de la séance, je leur ai lu les deux premières double-pages de l'album où les élèves ont pu découvrir les pages bleues pour les garçons et les pages roses pour les filles. Ensuite, je leur ai demandé lors de cette partie : Qui est Annabelle ? Qui est Grand Jim ? Que font les personnages ? Qu'aimeraient faire les personnages ? Que leur manque-il ? Pourquoi ne pas en parler aux autres personnages ? Pourquoi ont-ils peur de la moquerie ?

Voici la discussion que j'ai pu enregistrer :

L'enseignante : « Découvrons maintenant l'intérieur de l'album.»

Élève 7 : «Je vois des filles, y'en a une qui fait à manger»

Élève 2 : « Les autres, elles jouent à la dînette.»

Élève 3 : « La fille elle regarde une roue.»

L'enseignante : « Comment a l'air la fille qui regarde la roue ? »

Élève 8 : « Bah... elle a des grands yeux.»

L'enseignante : « Pourquoi elle a des grands yeux ? »

Élève 3 : « Elle aime la roue. »

L'enseignante : « De quelle couleur est la double-page ? »

Élève 2 : « Bah rose maîtresse. »

L'enseignante : « Maintenant je vais vous lire le petit texte. »

(...)

L'enseignante : « Alors, les enfants, qui est Annabelle ? »

Élève 5 : « C'est la petite fille ici. » (en pointant du doigt)

L'enseignante : « Que voudrait faire Annabelle ? Aime-t-elle jouer à la dînette ? »

Élève 6 : « Bah, elle veut jouer avec le tractopelle. »

L'enseignante : « Pourquoi ne le fait-elle pas ? »

Élève 4 : « Parce que les filles vont se moquer d'elle. »

Élève 6 : « Mais c'est que pour les garçons... »

L'enseignante : « Pourquoi a-t-elle peur que l'on se moque d'elle ? »

Élève 3 : « Parce que c'est pour les garçons maîtresse. »

Élève 5 : « Bah oui maîtresse c'est une fille. »

(...)

L'enseignante : « Nous allons maintenant regarder la deuxième double-page. »

(...)

L'enseignante : « Que font les personnages ? »

Élève 3 : « Y'a un gros pistolet. »

Élève 5 : « Ils bricolent. »

(...)

L'enseignante : « Que fait le personnage ici ? » (en pointant du doigt)

Élève 6 : « Il regarde la page rose. »

L'enseignante : « Pourquoi regarde-t-il la page rose ? »

Élève 3 : « Bah, il regarde la fille. »

(...)

L'enseignante : « D'accord, alors de quelle couleur est la double-page ici ? »

Élève 8 : « Elle est bleue maîtresse. »

L'enseignante : « Je vais maintenant vous lire le petit texte ici pour essayer de comprendre l'histoire. »

(...)

L'enseignante : « Comment s'appelle le personnage ici ? »

Élève 7 : « Grand Jim.»

L'enseignante : « Que voudrait faire Grand Jim ? »

Élève 4 : « Jouer à la dînette.»

L'enseignante : « Pourquoi ne le fait-il pas ? »

Élève 2 : « Bah, maîtresse, sinon ils vont se moquer de lui » (en montrant du doigt les autres personnages)

L'enseignante : « Mais pourquoi ils vont se moquer de lui ? »

Élève 3 : « C'est des jeux de filles.»

(...)

La séance s'est terminée sur cette deuxième double-page où les échanges furent riches et intéressants.

Lors de la deuxième séance autour de l'album « Dînette dans le tractopelle », je demande aux élèves de me faire un rappel des échanges de la dernière séance. Mais également de faire des hypothèses quant à la suite de l'histoire. A la suite de cela, je continue à leur faire découvrir l'album, excepté les deux premières double-pages que l'on a vues auparavant.

Voici le dialogue que j'ai obtenu en nous enregistrant :

L'enseignante : « Que voyez-vous sur cette double-page ? »

Élève 5 : « Y'a une page bleues et une page rose.»

Élève 4 : « Grand Jim avec le tractopelle et Annabelle avec la dînette.»

L'enseignante : « C'est exact, rappelez-vous, lors de la dernière séance, il y avait une double-page rose puis une double-page bleue. Maintenant les deux sont réunies. Que voyez-vous d'autre ? »

Élève 6 : « Il y a du scotch au milieu des pages.»

L'enseignante : « Pourquoi ce scotch est là ? »

Élève 3 : « Bah, on sait pas maîtresse.»

(...)

L'enseignante : « Je vais maintenant vous lire la double-page afin qu'on en sache davantage ».

(...)

L'enseignante : « Maintenant, on sait pourquoi il y a du scotch. Sais-tu pourquoi, élève 5 ? »

Élève 5 : Le catalogue a été déchiré par une petite fille.

L'enseignante : « Que se passe-t-il ici, que font Annabelle et Grand Jim ? »

Élève 2 : Ils se regardent, ils veulent jouer ensemble »

L'enseignante : « Nous allons vérifier cela, je vais vous lire la prochaine double-page puis vous allez me décrire la suivante.»

(...)

L'enseignante : « Peux-tu me dire ce que tu vois sur cette double-page, élève 9 ? »

Élève 9 : « Grand Jim et Annabelle....dans le tractopelle.»

L'enseignante « Que font-ils ensemble dans le tractopelle, élève 9? »

Élève 9 : «Ils boivent »

L'enseignante : « Et donc... ils jouent à.... »

Élève 2 : « La dînette »

L'enseignante : « Ils jouent ensemble à la dînette dans le tractopelle. Voyons ce qui se passe dans la prochaine double-page. Je vais maintenant vous lire ce qui est écrit »

(...)

L'enseignante : « Est-ce que Annabelle et Grand Jim sont heureux ? »

Élève 5 : « OUIIIII maîtresse, personne se moque d'eux »

(...)

L'enseignante : « Que voyez-vous ici ? Que font les personnages ? » (sur la nouvelle double-page)

Élève 10 : « Grand Jim et Annabelle, ils s'amuse ensemble dans le tractopelle »

L'enseignante : « C'est très bien, maintenant regardez plus précisément en bas à droite» (en pointant du doigt)

Élève 3 : « Des petites filles regardent »

L'enseignante : « Elles regardent quoi les petites filles ? »

(...)

Élève 2 : «Elles regardent, Grand Jim et Annabelle jouer »

L'enseignante : « Pourquoi font-elles cela ? »

L'enseignante : « Je vais vous lire le petit texte pour qu'on comprenne mieux »

(...)

Élève 1 : « Bah, les petites filles veulent jouer avec eux. »

(...)

L'enseignante : « Regardons maintenant la prochaine double-page. Que voyez-vous ? Que font les personnages ? »

(...)

Élève 8 : « Y'a des filles avec des garçons »

(...)

L'enseignante : « Regardez les couleurs. »

Élève 5 : « Y'a du rose et du bleu ensemble »

L'enseignante : « Je vais lire le petit texte »

(...)

L'enseignante : « Pourquoi les poupées ne veulent pas prêter leurs accessoires de coiffure ? »

(...)

Élève 3 : « Parce que le garçon va le casser »

(...)

L'enseignante : « Pourquoi Bill, le personnage ici (en pointant du doigt), a peur que les poupées se blessent ? »

Élève 3 : « Bah, parce que les filles, elles vont se faire mal »

(...)

L'enseignante : « Regardons maintenant, ce qu'il se passe sur la dernière double-page. Que voyez-vous ? »

Élève 6 : « La page, elle est violette »

Élève 8 : « Y'a un pirate (en pointant du doigt)...un robot..un dinosaure... petites filles et un tracteur »

(...)

L'enseignante : « Que font-ils ensemble ? »

(...)

Élève 9 : « Ils jouent ensemble »

L'enseignante : « Je vais vous lire le petit texte ici. »

(..)

L'enseignante : « Alors, que ce passe-t-il ici ? »

Élève 3 : « Y'a plus de page bleue et rose... c'est violet »

L'enseignante : « Pourquoi c'est violet ? »

Élève 4 : « C'est des pages pour tous les enfants »

L'enseignante : « C'est cela, ce sont des pages pour les filles ET pour les garçons, pour qu'ils jouent ensemble. Il n'y a plus de page rose et de page bleue ».

Après la lecture, j'ai fait un bilan avec les élèves en leur demandant : « Pensez-vous que certains jouets sont plutôt des jouets de filles et des jouets de garçons ? »

Lors de la première partie de la quatrième séance, j'ai demandé aux élèves de peindre le fond de leur catalogue en violet car bleu + rose = violet. Ainsi, les élèves ont dû mélanger la peinture rose à de la peinture bleue. Lors de la deuxième partie de la quatrième séance, soit une semaine après. Les élèves ont pu découper des jouets pour filles ET pour garçons afin de réaliser leur catalogue mixte.

Voici les résultats que j'ai obtenus :



Catalogue réalisé par une fille (jouets mixtes)



Catalogue réalisé par une fille (jouets mixtes et neutres)



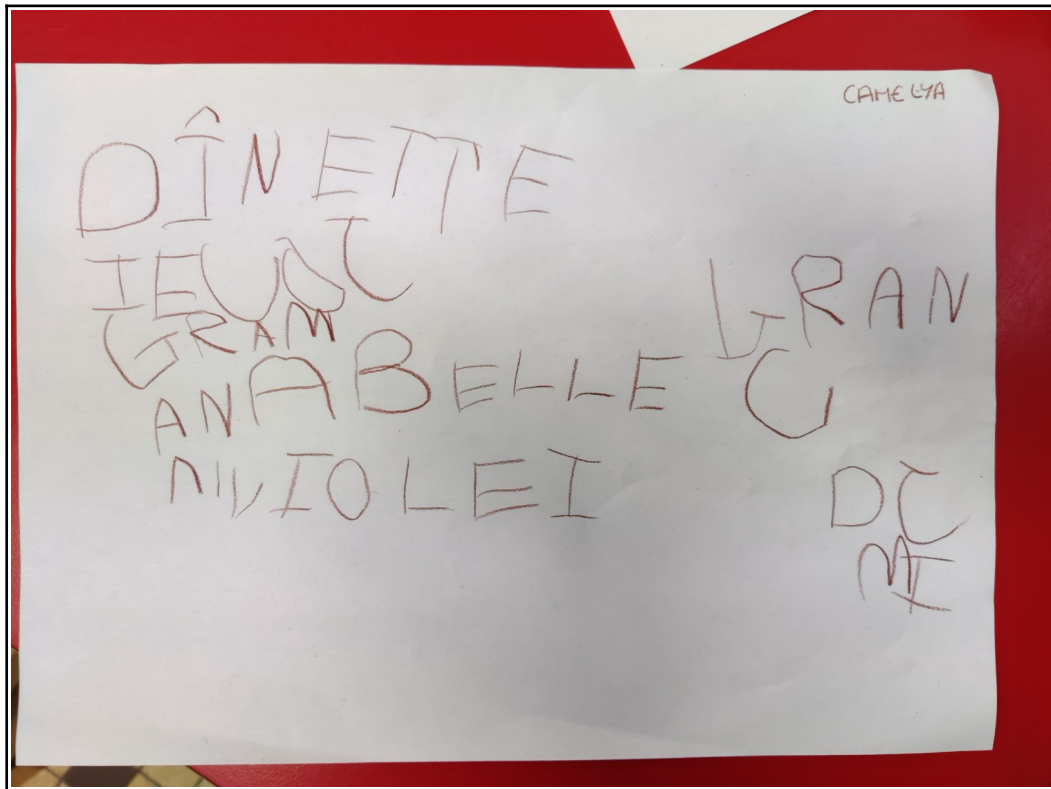
Catalogue réalisé par un garçon (jouets mixtes et neutres)



Catalogue réalisé par un garçon (jouets mixtes)

De par la réalisation des catalogues, on remarque que peu d'élèves ont choisi des jouets neutres de tous stéréotypes. Par contre, autant les filles que les garçons ont choisi des jouets traditionnellement réservés au sexe opposé.

Après avoir proposé aux élèves ces séances, j'ai pensé qu'il serait pertinent de créer d'autres liens. De ce fait, j'ai créé un atelier autonome grâce à des mots « importants » qui concernent l'album de jeunesse sur lequel nous avons travaillé. Ainsi, je leur ai donné les mots suivants : catalogue, dinette, tractopelle, fille, garçon, Annabelle, Grand Jim, mixte, bleu, rose, violet, à reconstituer à l'aide de lettres mobiles en bois. Puis ceux qui le souhaitaient pouvaient essayer de les écrire.



Dans cette production d'élève on peut voir les mots suivants : Violet, dînette, Grand Jim, Annabelle.

Dans un deuxième temps, j'ai trouvé pertinent de faire une dictée à l'adulte en plusieurs petits groupes afin que mes élèves puissent me dire ce qu'ils ont retenu de l'histoire. Ainsi, chaque petit groupe d'élèves s'est vu attribuer deux double-pages de l'album « à résumer ». Et voici ce que cela a donné :

« La petite joue à la dînette mais elle voudrait jouer au tractopelle. Le garçon joue au tractopelle mais il voudrait jouer à la dînette. Une fille a arraché les pages du catalogue et la maman a mis du scotch. Grand Jim et Annabelle sont sur la même page et ils se regardent. Grand Jim a invité Annabelle à venir prendre le thé. Ils n'ont plus peur que l'on se moque d'eux. Le monsieur a peur que les filles se fassent mal parce qu'il pense que les filles sont en sucre. Les petites filles ne veulent pas prêter leurs accessoires de coiffure parce qu'elles ont peur qu'il les casse. La page est violette, il n'existe plus de page rose et bleue. Les filles et les garçons jouent ensemble. »

2) Questionnaire proposé après la séquence pédagogique

Sexe \ Activités	Groupe-classe de 16 élèves de MS (=100%)		
	Activité ♀	Activité ♂	Activité ♂+♀
Passer l'aspirateur	18,75 %	37,5 %	43,75 %
Faire la vaisselle	31,25 %	12,5 %	56,25 %
Bricoler	18,75 %	25 %	56,25 %
Cuisiner	37,5 %	12,5 %	50 %
Jouer à la poupée	18,75 %	6,25 %	75 %
Jouer aux voitures	0%	43,75 %	56,25 %
Chasser le dragon	6,25 %	31,25 %	62,5 %
Être policier-e	12,5 %	37,5 %	50 %
Être professeur-e	25 %	12,5 %	62,5 %
Être coiffeur-se	43,75 %	18,75 %	37,5 %

Tableau n°3 : Répartition des différentes représentations du groupe-classe en fonction du sexe et de l'activité. Réalisé après la séquence pédagogique.

Ce recueil de données permet de constater l'évolution des représentations des élèves. Et ainsi, de comparer ces résultats avec ceux du premier questionnaire.

De par ce tableau, on remarque qu'il n'y a quasiment plus d'activités stéréotypées féminines ou masculines. Cependant, on peut clairement voir que les activités sont représentées comme mixtes. On constate une grande évolution en ce qui concerne « jouer à la poupée ». En effet, lors du premier questionnaire cette activité était essentiellement considérée comme féminine à 68,75 % et mixte à 25 %. Lors du deuxième questionnaire on constate que cette dernière est considérée à 75 % comme mixte.

A travers le premier et le second questionnaire on remarque que les élèves considère l'autre sexe comme apte à réaliser une activité socialement définies comme appartenant davantage à un sexe que l'autre.

Ces résultats ont été également analysés en fonction du sexe de l'élève.

Sexe de l'élève	8 ♀ = 100%			8 ♂ = 100%		
Sexe \ Activités	Activité ♀	Activité ♂	Activité ♂+♀	Activité ♀	Activité ♂	Activité ♂+♀
Passer l'aspirateur	12,5 %	37,5 %	50 %	25 %	37,5 %	37,5 %
Faire la vaisselle	12,5 %	12,5 %	75 %	37,5 %	12,5 %	50 %
Bricoler	25 %	25 %	50 %	12,5 %	25 %	62,5 %
Cuisiner	50 %	0 %	50 %	37,5 %	25 %	37,5 %
Jouer à la poupée	0 %	0 %	100 %	37,5 %	12,5 %	50 %
Jouer aux voitures	0 %	25 %	75 %	0 %	62,5 %	37,5 %
Chasser le dragon	0 %	25 %	75 %	12,5 %	37,5 %	75 %
Être policier-e	25 %	25 %	50 %	0 %	50 %	50 %
Être professeur-e	12,5 %	12,5 %	75 %	37,5 %	12,5 %	50 %
Être coiffeur-se	37,5 %	37,5 %	25 %	50 %	0 %	50 %

Tableau n°4 : Répartition des représentations des élèves selon leur sexe. Réalisé après la séquence pédagogique

De par ce tableau, on remarque un net changement en ce qui concerne les représentations des élèves. En terme général, autant les filles que les garçons disent que les activités sont mixtes, à part quelques exceptions. En effet, les garçons pensent que l'activité « jouer aux voitures », n'est mixte qu'à 37,5 %, mais est réservée aux garçons à 62,5 %. En contrepartie les filles pensent que c'est une activité mixte à 75 %. Par contre, autant les filles que les garçons sont catégoriques, ce n'est pas une activité destinée exclusivement aux filles (0%).

En ce qui concerne l'activité « jouer à la poupée », on remarque que les filles disent que l'activité est mixte à 100 % alors que les garçons disent que c'est une activité mixte à 50 %. De plus, cette activité est toujours davantage associée aux filles (37,5%) qu'aux garçons (12,5%) par les garçons.

V/ Synthèse et limites

Dans le cadre de ce mémoire, je souhaitais analyser l'impact qu'avaient les albums de jeunesse sur les enfants. Ainsi, j'ai voulu montrer que les albums de jeunesse pouvaient être empreints de stéréotypes de genre mais pouvaient également être un outils pour la lutte de ces derniers. En effet, j'ai décidé de créer une séquence grâce à différents albums afin de palier à ce problème.

Cependant, afin de déconstruire progressivement les représentations de chacun, il me semble important d'étudier cette problématique tout au long de l'année, voir même sur plusieurs années. Et non, sur une période assez courte comme je l'ai fait. Car ce laps de temps est trop court pour pouvoir marquer un changement durable chez les élèves. Bien, que cette immersion fût totale et donc favorable à une prise de conscience constante. De plus, cette problématique doit être envisagée à travers différents supports qui impliquent une forte transdisciplinarité. En ce qui me concerne, j'ai choisi de l'étudier à travers un seul support, l'album. Ce qui n'empêche en rien ma grande implication contre les stéréotypes de genre tout au long de cette année auprès des élèves.

D'autres limites de cette expérimentation trouvent leur racine dans l'absence de certain·e·s à quelques séances mais également dans le jeune âge des élèves. De plus, je ne pouvais enseigner que le lundi. De ce fait, cette lutte contre les stéréotypes n'a été menée que de façon ponctuelle et sur un temps assez court.

Les résultats de cette étude montrent à quel point les stéréotypes sont présents chez les élèves. C'est pourquoi, en tant qu'enseignante, il me paraît primordial, de veiller à ma pratique professionnelle et d'être une praticienne avec une démarche réflexive afin de ne pas être vecteur/acteur de ces stéréotypes et ainsi de renforcer ces représentations.

Au cours de mes lectures et de cette expérimentation, j'ai appris à développer un regard critique quant à la littérature jeunesse en générale. Ainsi, je veillerai à l'avenir à proposer des lectures plus paritaire ou à examiner explicitement les stéréotypes présents dans les albums avec les élèves.

Enfin, d'un point de vue personnel, je dirais que j'ai été étonnée de l'engouement des élèves pour les différentes lectures que j'ai pu apporter, et des discussions très enrichissantes qui s'y sont passées.

Au-delà de ça, cette étude a montré qu'il était important d'enseigner l'égalité entre les filles et les garçons dès l'école maternelle.

VI/ Perspectives

Les résultats de l'étude ont montré que la littérature jeunesse était un bon médium pour la lutte contre les stéréotypes de genre. Mais que ce dernier n'est pas suffisant pour une conscientisation durable. Il serait donc intéressant de se demander ce qu'il serait possible de mettre en place en classe. En ce qui concerne la maternelle, il faudrait se poser la question du choix des rituels, des activités. Et en ce qui concerne les autres cycles, il paraît intéressant de pouvoir questionner les manuels et tout autres médias utilisés en classe, comme un rituel, sans que cela prenne trop de temps. Ainsi, de façon autonome, les élèves pourraient analyser, questionner, avoir un regard critique sur ce qu'ils utilisent en classe et dans leur sphère familiale.

Comme énoncé précédemment, il faudrait que ce travail soit mené sur plusieurs années afin d'avoir un réel impact chez les élèves. Ainsi, il serait intéressant d'en faire un projet d'école. Dans l'idéal, cela devrait être prolongé au-delà de l'école élémentaire, en y ajoutant d'autres problématiques, tel que l'orientation des élèves.

VII/ Bibliographie et sitographie

Documents scientifiques :

- Brugeilles, C., Cromer, I., & Cromer, S. (2002). Les représentations du masculin et du féminin dans les albums illustrés ou. *Population*, Vol. 57(2), 261-292. <https://www-cairninfo.ressourceselectroniques.univ-lille.fr/revue-population-2002-2-page-261.htm>
- Manuelian, M., Magnan-Rahimi, N., & Laroque, L. (2016). La littérature pour la jeunesse et le genre : Un corpus face à ses contradictions ? *Le français aujourd'hui*, N° 193(2), 45-62. <https://www-cairninfo.ressources-electroniques.univ-lille.fr/revue-lefrancais-aujourd-hui-2016-2-page-45.htm>
- Brugeilles, Carole, Sylvie Cromer, et Nathalie Panissal. « Le sexisme au programme ? » *Travail, genre et sociétés* No 21, no 1 (1 mars 2009): 107-29. <https://www.cairn.info/revuetravail-genre-etsocietes-2009-1-page-107.htm?contenu=article>
- Cromer, S. & Turin, A. (1998). Que racontent les albums illustrés aux enfants? Ou comment présente-t-on les rapports hommes-femmes aux plus jeunes? *Recherches féministes*, 11 (1), 223– 230. <https://doi.org/10.7202/057975ar>
- Pasquier, G., Marro, C., & Breton, L. (2016). Éduquer à l'égalité des sexes à l'école primaire : autour de quelques gestes professionnels accompagnant une activité de lecture littéraire. *Le français aujourd'hui*, N° 193(2), 97–110. Retrieved from <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd'hui-2016-2-page-97.htm>

Documents institutionnels :

- Ministère de l'Éducation Nationale de la Jeunesse et des Sports. « Évaluation du dispositif expérimental “ABCD de l'égalité” ». Consulté le 30/09/2020. <https://www.education.gouv.fr/evaluation-du-dispositif-experimental-abcd-de-l-egalite1781>.
- France. Ministère de l'Éducation Nationale de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Convention interministérielle pour l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif 2019-2024. Consulté le 29/01/2021. <https://eduscol.education.fr/1631/lesenjeux-de-l-egalite-filles-garcons>
- Ministère de l'Éducation Nationale de la Jeunesse et des Sports. « Actions éducatives ». Consulté le 29/01/2021. <https://www.education.gouv.fr/bo/15/Hebdo4/MENE1500237C.htm>. 14

Documents professionnels :

- « Outils égalité filles-garçons ». Consulté le 29 janvier 2021. <https://www.reseaucanope.fr/outilsegalite-filles-garcons/pour-aborder-les-stereotypes.html>. Éduscol
- Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports - Direction générale de l'enseignement scolaire. « Lectures à l'École : des listes de référence ». Consulté le 29 janvier 2021. <https://eduscol.education.fr/114/lectures-l-ecole-des-listes-de-referance>.
- Catherine Waeckel-Dunoyer, Séance laïcité fille /garçon CP/CE1, académie orléans-tours. Consulté le 29/01/2021. https://www.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user_upload/cult_hum37/Laicite/Stage_13_janvier_FG/Liste_albums.pdf

VIII / Annexes

Séquence : Construire l'égalité fille-garçon à travers la littérature jeunesse

Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions		
--	--	--

Niveau : MS	Découvrir l'oral	Séance n° 1 sur 6
-------------	------------------	-------------------

Durée : 40 min (2 min par élève)		
----------------------------------	--	--

Objectif de la séance : Donner son point de vue.

Compétences attendues en fin de cycle 1 : Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre. S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis. Pratiquer divers usages de la langue orale ; décrire, discuter un point de vue.

Déroulement	Temps	Organisation	Matériel
<p>Étape 1 : Présentation des différentes activités</p> <p>Lors de cette première étape l'enseignante explique aux élèves qu'ils vont travailler sur l'égalité fille-garçon.</p> <p><i>Rôle de l'enseignante :</i></p> <p>L'enseignante montre les différentes flashcards sur lesquelles les élèves vont donner individuellement leur avis (afin que les élèves ne s'influencent pas entre eux).</p> <p><i>Activité des élèves :</i></p> <p>Les élèves expliquent ce qu'ils voient sur les flashcards</p>	10'	- En groupe classe avec les MS au coin regroupement	- Flashcards des activités
<p>Étape 2 : Recueil des représentations</p> <p>L'enseignante, de manière individualisée, recueille les représentations qu'ont les élèves des différentes activités présentées précédemment, grâce à une grille.</p>	30'	- Entretien individuel avec l'enseignante	- Flashcards des activités

Séquence :
Construire l'égalité fille-garçon à travers la littérature jeunesse

Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions

Niveau : MS

Découvrir l'écrit

Séance n° 2 sur 6

Durée : 20 min

Objectif de la séance : Donner son point de vue.

Objectif d'égalité fille-garçon : Libérer les élèves des représentations qu'ils se font des jouets, encourage les activités mixtes.

Compétences : Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre. S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis. Pratiquer divers usages de la langue orale ; décrire, expliquer, raconter, questionner, discuter un point de vue.

Déroulement	Temps	Organisation	Matériel
<p>Étape 1 : Phase de découverte :</p> <p><i>Activité des élèves :</i></p> <p>En autonomie les élèves consultent les catalogues de jouets.</p>	10'	- En autonomie à différentes tables	- Différents catalogues de jouets
<p>Étape 2 : Bilan</p> <p><i>Rôle de l'enseignant :</i></p> <p>Il y a-t-il des pages pour les filles ? Il y a-t-il des pages pour les garçons ? Il y a-t-il des pages pour les filles et les garçons ? Leur demander à quoi ils voient que ce sont des jouets pour les filles (réponse attendue: pages roses!), pour les garçons (pages bleues!) ou pour les deux (violette ou autres couleurs).</p> <p><i>Activité des élèves :</i></p> <p>Débat entre les élèves et l'enseignant</p>	10'	- Au coin regroupement	

Séquence :
Construire l'égalité fille-garçon à travers la littérature jeunesse

Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions

Niveau : MS

Découvrir l'écrit

Séance n°3 sur 6

Durée : 25 min

Objectif de la séance : Analyser les stéréotypes (féminin et masculin) présents dans l'album de jeunesse « Dînette dans le tractopelle »

Objectif d'égalité fille-garçon : Libérer les élèves de représentations qu'ils se font des jouets, prôner la mixité.

Compétences : S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis. Reformuler pour se faire mieux comprendre. Pratiquer divers usages du langage oral: raconter, décrire, expliquer, questionner, discuter d'un point de vue, évoquer.

Déroulement	Temps	Organisation	Matériel
<p>Étape 1 : Phase de découverte :</p> <p>Découverte de l'album par la première de couverture sans lire le titre ni le texte.</p> <p><i>Activité des élèves :</i> Répondre aux questions de l'enseignante sur la première de couverture. Faire des hypothèses sur l'histoire.</p> <p><i>Rôle de l'enseignante :</i> Que voyez-vous ? Quels sont les personnages présents sur la couverture ? Que font-ils ? Où sont-ils ? Sont-ils dans le même endroit ? Quels sont les couleurs ? Pourquoi le garçon regarde la fille ?</p> <p>En général qui joue à la dînette ? Et, pourquoi ? En général qui joue au tractopelle ? Et, pourquoi ?</p> <p>Attentes : -Débat entre élèves, échanges avec l'enseignante suite aux questions. - Bleu pour les garçons, rose pour les filles</p>	<p>10'</p>	<p>- En groupe classe au coin regroupement</p>	<p>- Album de jeunesse « Dînette dans le tractopelle »</p>

<p>Étape 2 : Lecture de l'album</p> <p>Lecture des 4 premières pages (découverte des pages rose et bleu)</p> <p><i>Rôle de l'enseignante :</i></p> <p>L'enseignante gère les échanges et questionne les élèves :</p> <p>Qui est Annabelle ? Qui est Grand Jim ? Que font les personnages ? Qu'aimeraient faire les personnages ? Que leur manquent-ils ? Pourquoi ne pas en parler aux autres personnages ? Pourquoi ont-ils peur de la moquerie ?</p> <p><i>Activité des élèves :</i></p> <p>Les élèves répondent aux questions de l'enseignante. Ils parlent librement des illustrations et se questionnent.</p> <p>Attentes :</p> <p>Distinction des couleurs des pages en fonction du sexe. Les élèves font des hypothèses.</p> <p>Retour à la première de couverture :</p> <p>Observations des illustrations et vérification des hypothèses émises « Annabelle et Grand Jim souhaitent jouer ensemble ».</p> <p>A la fin de cette séance, créer une ouverture : Que pensez-vous qu'il va se passer dans la suite de l'histoire ?</p>	<p>15'</p>	<p>- En groupe classe au coin regroupement</p>	<p>- Album « Dînette dans le tractopelle »</p>
--	------------	--	--

Séquence :
Construire l'égalité fille-garçon à travers la littérature jeunesse

Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions

Niveau : MS

Découvrir l'écrit

Séance n° 4 sur 6

Durée : 25-30 min

Objectif de la séance : Analyser les stéréotypes (féminin et masculin) présents dans l'album de jeunesse « Dînette dans le tractopelle »

Objectif d'égalité fille-garçon : libérer les élèves de représentations qu'ils se font des jouets, prôner la mixité.

Compétences : S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis. Reformuler pour se faire mieux comprendre. Pratiquer divers usages du langage oral: raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.

Déroulement	Temps	Organisation	Matériel
<p>Étape 1 : Phase de rappel :</p> <p><i>Rôle de l'enseignant :</i></p> <p>« Quelqu'un peut nous dire ce que l'on a fait la semaine dernière? » « Quelqu'un peut m'expliquer ce que nous avons appris ? »</p> <p><i>Activité des élèves :</i></p> <p>Les élèves répondent à la question de l'enseignante</p> <p><i>Rôle de l'enseignant :</i></p> <p>« Que pensez-vous qu'il va se passer ensuite ? »</p> <p><i>Activité des élèves :</i></p> <p>Ils émettent des hypothèses.</p>	<p>5-10'</p>	<p>- En groupe classe avec les MS au coin regroupement</p>	<p>- Album de jeunesse « Dînette dans le tractopelle »</p>

<p>Étape 2 : Lecture de l'album</p> <p><i>Rôle de l'enseignant :</i></p> <p>Lecture de l'album depuis le début exceptée les deux dernières pages « Que pouvez-vous me dire ? », « Que font les autres personnages ? »</p> <p><i>Activités des élèves :</i></p> <p>Écouter l'histoire et répondre aux questions de l'enseignante sous forme de débat entre élèves.</p> <p>Attentes :</p> <p>Annabelle et Grand Jim jouent ensemble, les pages ont été rafistolées avec du scotch.</p> <p><i>Rôle de l'enseignant :</i></p> <p>Lecture des deux dernières pages. « Pourquoi les poupées avaient peur de prêter leur accessoire de coiffure ? » « Pourquoi Bill avait peur qu'elles se blessent ? »</p> <p>« Pourquoi les pages deviennent-elles violettes ? », « Que contiennent-elles ? »</p> <p><i>Activité des élèves :</i></p> <p>Écouter l'histoire et répondre aux questions sous forme de débat entre élèves.</p> <p>Attente :</p> <p>Distinction de couleur en fonction du sexe, les pages sont violettes car bleu + rose = violet. Cela représente la mixité.</p>	15'	- En groupe classe au coin regroupement	
<p>Étape 3 : Bilan</p> <p><i>Rôle de l'enseignante :</i></p>	5'	Au coin regroupement	

Pensez-vous que certains jouets sont plutôt des jouets de fille ou des jouets de garçon ?

Activité des élèves :

Débattre et argumenter.

--	--	--	--

Séquence :
Construire l'égalité fille-garçon à travers la littérature jeunesse

Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques

Niveau : MS

Les productions plastiques et visuelles

Séance n° 5 sur 6

Durée : 25 min

Objectif de la séance : réaliser un catalogue mixte (peinture)

Objectif d'égalité fille-garçon : libérer les élèves de représentations qu'ils se font des jouets, prôner la mixité.

Compétences : réaliser une composition plastique seul, les enfants sont conduits à s'intéresser à la couleur.

Déroulement	Temps	Organisation	Matériel
<p>Étape 1 : Phase de rappel</p> <p><i>Rôle de l'enseignant :</i></p> <p>« Quelqu'un peut nous rappeler ce que nous avons appris de cet album ? »</p> <p><i>Activité des élèves :</i></p> <p>Répondre à la question de l'enseignant sous forme de débat.</p>	10 min	- En groupe classe avec les MS au coin regroupement	
<p>Étape 2 : Phase de transfert</p> <p><i>Rôle de l'enseignant :</i></p> <p>« Aujourd'hui nous allons réaliser un catalogue de jouets mixtes pour fille ET pour garçon, pour ce faire, vous allez devoir peindre le fond de votre catalogue en violet. »</p>	15 min	- Travail individuel	- Feuille A3 - Peinture bleue + rose = violet - Pinceaux

Séquence :
Construire l'égalité fille-garçon à travers la littérature jeunesse

Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques

Niveau : MS

Les productions plastiques et visuelles

Séance n° 6 sur 6

Durée : 25 min

Objectif de la séance : réaliser un catalogue mixte de jouets (découpage, collage)

Objectif d'égalité fille-garçon : libérer les élèves de représentations qu'ils se font des jouets, encourager les activités mixtes

Compétences : Réaliser une composition plastique seul

Déroulement	Temps	Organisation	Matériel
<p>Étape 1 : Phase de rappel</p> <p><i>Rôle de l'enseignant :</i></p> <p>« Qu'avons nous fait la semaine dernière avec la peinture ? » « Pourquoi faisons-nous cela ? »</p> <p><i>Activité des élèves :</i></p> <p>Répondre aux questions de l'enseignante afin de rappeler à l'ensemble de la classe ce que nous faisons et pourquoi nous le faisons.</p>	10'	- En groupe classe avec les MS au coin regroupement	
<p>Étape 2 : Dernière phase de la conception du catalogue</p> <p><i>Rôle de l'enseignante :</i></p> <p>« Aujourd'hui vous allez terminer de réaliser votre catalogue de jouets mixtes pour filles ET pour garçon en découpant et collant des jouets provenant de catalogues que je vais vous donner ».</p> <p><i>Activité des élèves :</i> Terminer leur catalogue de jouets.</p>	15 min	- En individuel	<ul style="list-style-type: none"> - Colle - Ciseaux - Catalogues de jouets

<p>Étape 3 : Phase de mise en commun</p> <p><i>Rôle de l'enseignante :</i></p> <p>L'enseignante expose les catalogues des élèves sur les tables et demande leur avis sur les productions.</p> <p><i>Activité des élèves :</i></p> <p>Les élèves déambulent autour des tables et donnent leur avis sur les différentes productions.</p> <p>Attentes :</p> <p>Différences / points communs</p> <p>Afin de mettre en valeur les productions, elles seront exposées dans l'école.</p>	<p>10'</p>	<p>- Marche libre autour des tables</p>	
--	------------	---	--